Au-delà de la Terre, Ferralys

Chloé LOURSEL

Chloé Loursel

Au-delà de la Terre, Ferralys

© Chloé Loursel, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-2086-8

Librinova

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1

Au début, je pensais n'être qu'une simple adolescente avec une imagination plutôt débordante de temps en temps. Une adolescente rationnelle mais ne pouvant s'empêcher, de temps à autre, de se pendre à rêver de scènes contenant des superpouvoirs et de nombreux héros. Une scène de cinéma, diraient-ils ! Cependant, un petit coin de ma tête pensait sincèrement que cela pouvait se produire, mais toujours en secret pour ne pas éveiller les soupçons et devenir des cobayes.

Toutes les personnes sur cette Terre, imaginent à un moment ou un autre, un univers rempli de magie, mais tous disent que cela n'existe pas. Pourquoi ? Pourquoi ne pas continuer de rêver ? D’espérer ? Et si c'était vrai ? Au fond de moi, j'ai toujours voulu y croire, mais en grandissant je me résignais de plus en plus. Finalement, ils ont sûrement tous raison, si cela existait, on aurait déjà vu quelqu'un voler ou se téléporter, et tout le monde le saurait.

À ce moment, j'étais loin d'imaginer ce que la vie me réservait, et que je deviendrais peut-être bien plus qu'une simple adolescente à l'imagination débordante, comme ils le disent si souvent.

Je ne vais pas tout décrire sinon l'histoire risque de durer une éternité, d'être un peu ennuyeuse et beaucoup moins palpitante, mais il faut tout de même quelques détails pour imaginer le décor et mieux comprendre l'histoire. Ainsi, je vivais dans un petit village de campagne uniquement entouré de champs, d'une petite ferme et d'un centre équestre étonnamment toujours fermé, sûrement une propriété privée qui ne sert qu'à l'habitation. Aucun de mes voisins ou amis ne connaissait les propriétaires. Mais ce qui est le plus étrange, c'est qu'il y a tout de même quelques chevaux là-bas. C’est pourquoi, je me disais qu'il s'agissait peut-être d'un refuge pour vieux chevaux ne pouvant plus être montés, ce qui expliquerait probablement le fait que le centre soit toujours fermé... Enfin bref, comme partout, c'était un endroit calme et paisible avec ses petits tracas du quotidien, semblable à tous les villages de France, rien ne pouvait annoncer ce qui allait se passer, du moins pour moi.

J’avais pour habitude de faire régulièrement le tour du village en passant le long et dans les champs, accompagnée de mon petit chien. Nous passions

souvent devant le centre équestre. Cependant, nous n’y avons jamais vu une seule personne. Quoi qu’il en soit, ce sont toujours de petites balades agréables, tout à fait ordinaires.

Mais un jour, en revenant du lycée, je sentis une sensation étrange émerger en moi ; jamais je n'avais ressenti cela... Une sensation nouvelle, pas vraiment agréable mais qui n'est pas insupportable non plus, c'est plutôt… indescriptible.

Plus le temps passait, plus j'étais certaine que quelque chose allait arriver. Quoi ? Je ne le savais pas encore, mais la sensation qui m'envahissait ne semblait pas vouloir partir. Je n’avais pas l’impression de tomber malade. J'avais besoin de prendre l'air.

Je décida donc de faire ma petite balade habituelle, mais cette fois seule, en espérant me sentir mieux, vider mon esprit. Mais finalement, cette balade ne fût pas aussi reposante que je l'avais imaginé. D'où vient cette étrange sensation ? Est-ce une invention de mon esprit ? Se passe-t-il quelque chose de grave en moi ? Mon cerveau était en ébullition. Pourquoi ? Pourquoi moi ? C'était si étrange et inconnu, personne n'a jamais dû ressentir cela, me dis-je. Ce qui m’impressionnait le plus, c’était de sentir cette étrange sensation se répandre dans l’ensemble de mon corps.

Plus j'avançais, plus ce sentiment nouveau se faisait présent, oppressant même. Je voulus faire demi-tour lorsque j'aperçus, au loin, le centre équestre. Un frisson me traversa le corps. Ce centre, décidément toujours fermé pour des causes inconnues, serait-il lié à ce drôle de sentiment ? Un sentiment étrange pour un lieu étrange ? Mon imagination prit le dessus sur ma raison. Et s'il se passait quelque chose là-bas ? Peut-être est-il fermé puisqu'il s'y passe des choses extraordinaires ? Un laboratoire secret ? Un refuge de super-héros ? Non. Impossible. Si l’on reste rationnel, rien de tout cela n'existe sur Terre, hormis dans les livres et les films.

Je tentais de résister à ma curiosité et à l'envie de découvrir pourquoi la présence de ce mystérieux sentiment me poussait à me diriger vers le fameux centre équestre, *Le Paulama*, comme l'indiquait la vieille pancarte accrochée à la barrière.

Une atmosphère étonnante régnait ici, l'impression d'un lieu sombre et vide, qui semble cependant vivant et joyeux. Comment des impressions contraires

peuvent-elles être rassemblées en un seul lieu ? Autour de moi, la plupart des bâtiments étaient en bois, puis je vis, au centre, une petite maison de pierre dont la porte d'entrée semblait différente.

Vérifiant autour de moi l’absence de toute autre personne ou de regards indiscrets, je poussa la barrière. Elle n’était même pas verrouillée.

Puis, d'un pas peu assuré, je m'avançai vers cette porte, à la recherche de potentiels habitants.

— Il y a quelqu'un ?

Pas de réponse. Seul le silence, interrompu de temps à autre par le hennissement des chevaux. Je tenta de nouveau ma chance.

— Quelqu'un m'entend ?

Rien. J'étais bel et bien seule. Pourtant, j'avais l'impression que l'on m'appelait, que quelque chose m'attirait.

Le sentiment étrange que je ressentais se transforma lorsque mes yeux se posèrent sur la porte d'entrée. Ce sentiment, il change, je ressens une attraction. C'est la porte. Elle m'appelle. Comment ça ? Mon cerveau se ressaisit. Comment une simple porte d'entrée peut-elle m'attirer vers elle ? Je crois rêver. Mais finalement, mon esprit se remit à divaguer vers cette idée. Et si c'était cet étrange sentiment qui m'avait amené ici ? Tout est peut-être lié...

Doucement, j'approchai de la porte ; elle semblait être faite de bois, mais je n'en étais pas certaine. Puis je vis une lumière bleue à travers la porte, ce qui était loin de me rassurer. Mes jambes se mirent à trembler. Pourquoi une telle lumière sortait de la porte ? Je m'avança davantage, et atteignis la porte. Je commençais à angoisser. Que vais-je trouver derrière cette porte ? Mille réponses possibles me traversaient l'esprit. Mais il y a une certitude : je dois savoir, savoir ce qu'il se passe.

À ce moment, j'avais l'impression de sortir de la réalité. Tout cela est irréel ! Premièrement, moi qui suis plutôt du genre bonne élève et fille modèle, je me retrouve à entrer illégalement dans cette maison. Deuxièmement, les raisons qui me poussent à faire tout cela semblent tout droit sorties de mon imagination.

Sérieusement, qui rentre chez quelqu’un parce qu’il ressent une sensation bizarre ?

Mais c'est plus fort que moi, je devais y entrer. C’est comme si j'étais transportée dans un film ou en train de rêver... Alors, je me pinça le bras. Aïe. Non. Je ne rêve pas.

Reprenant mes esprits, je pris mon courage à deux mains et ouvris la porte, qui, étonnamment, s'ouvrait dans le sens inverse, vers l'extérieur. Puis...

Quelques secondes furent nécessaires pour me reconnecter au moment présent. C'est incroyable ! Jamais je n'aurais imaginé voir cela dans ce qui est censé n'être qu'un simple centre équestre.

L'intérieur de la maison était sombre, seule la lumière bleue perçait l'obscurité. Cette lumière provenait d'un étrange ascenseur transparent en forme de tube. Tout autour, il y avait des meubles en métal gris, la pièce était assez petite, mais plusieurs portes étaient présentes. Je me retrouvai en un instant comme plongée dans un film de science-fiction. Je compris rapidement qu'il ne s'agissait pas d'un véritable centre équestre, mais d’une couverture et qu'il y avait une tout autre activité, bien différente.

Maintenant que j’y suis, je dois continuer. Pour en savoir plus, je n'ai qu'une seule solution : prendre cet ascenseur. Un pas après l'autre, je me rapproche ; si je continue, je me lance dans l'inconnu et ne contrôlerai plus la situation. Un sentiment de peur et d'angoisse surgit de nouveau en moi. Je n'ai aucune connaissance sur cet ascenseur : il est peut-être dangereux, ou non, aucun moyen de le savoir sauf d'entrer à l'intérieur.

Nous y sommes, face à moi se dresse un ascenseur comme je n'en ai jamais vu. Donc, me voilà devant. C'est le moment. Je prends une grande inspiration... allez, je me lance. L'espace à l'intérieur était relativement petit, permettant la présence de deux ou trois personnes. La descente fut rapide, et je découvris alors une grande pièce principale, semblable à un repaire d'agents secrets, avec des écrans transparents presque tout autour de la pièce, etune table centrale sur laquelle sont présents différents boutons… L'endroit était impressionnant, je n'avais jamais rien vu de tel auparavant !

Que cache cet endroit ? Que se passe-t-il ici et pourquoi il n'y a personne ?

Soudain une voix.

— Bonjour Cassiopée Malies. Bienvenue dans notre centre de contrôle HEF, Héros Engagés Français.

Quoi ? Mais d'où provient cette voix ? Comment connaît-elle mon nom ? Et qu'est-ce que l'HEF ? Perdue dans toutes ces questions, j'étais prête à paniquer. La voix reprit :

— Je suis Sophie, Intelligence artificielle du centre. Je suis ici pour vous guider et répondre à toutes vos questions.

Une intelligence artificielle ! Je vais de surprises en surprise. Tout cela est vraiment curieux et incompréhensible ! Dire qu'il y a quelques heures je vivais tranquillement ma vie, j'étais au lycée, avec mes amis. Puis l'apparition d'un sentiment mystérieux qui par je ne sait quel moyen m'a amené jusqu'ici, un endroit qui m'était totalement inconnu, mais que je vais bien connaître, car j'ai le sentiment que je vais passer beaucoup de temps ici.

Je me demande vraiment comment ma vie a pu prendre un tel tournant en quelques heures.
Mes parents ! Ma sœur ! Ils vont s'inquiéter si je ne rentre pas ! J'ai comme la sensation d'être prisonnière de cet endroit, je pourrais rester ici, mais si je pars, j'ai la certitude que cet étrange sentiment va revenir. Je ne sais plus ce que je dois faire, j'ai besoin d'aide.

— Bonjour Sophie. Avec la voix légèrement tremblante, je me lançai dans une conversation avec une intelligence artificielle sans savoir où regarder pour lui parler. Pourquoi je suis ici ? Que se passe-t-il dans ce centre ?

— Cassiopée Malies, vous avez été choisie pour diriger ce centre des Héros. C'est une base secrète de la planète Terre, en lien constant avec notre base interstellaire. Vous êtes ici pour faire partie d'une équipe de super-héros. Votre mission, sauver le monde, l'univers !

C'est trop pour moi. Que signifie tout cela ?! Pourquoi moi ? Pourquoi une base de super-héros ? Sauver l'univers ? De quoi ? De qui ? Aucune planète aux alentours n'est habitée, les scientifiques cherchent toujours de la vie ailleurs, sans succès. Alors pourquoi ? Je ne veux pas sauver le monde ou l'univers ! Et ma

famille ?

Trop de questions se bousculent dans ma tête. Je n'étais pas prête à entendre cela. C'est trop d'un coup. C'est irréel. Je crois rêver. Réveillez-moi. S'il vous plaît. Je m'effondre sur le sol, mes larmes commencent à couler...

Chapitre 2

Au bout de quelques minutes, je réussis à me calmer. Finalement, je ne suis qu'une adolescente, c'est dur de vivre et d'entendre tout cela. Mais pour comprendre la situation, j'avais besoin de plus d'explications. Je veux savoir si je peux échapper à ce qui semble être mon destin : le destin de diriger une base secrète.

Je me demande pourquoi c'est moi que l'on a choisie, il y a des milliards de personnes sur Terre. Je suis jeune, je suis timide, je manque de confiance en moi et j'en passe… ce ne sont pas les atouts d'un héros, encore moins d'un super-héros.

C'est comme dans la vie où l'on se dit toujours que c'est aux autres que ça arrive, puis un jour, c'est vous que ça touche, et là, c'est difficile d'accepter, de vivre dans cette réalité. Aujourd'hui, j'ai découvert des choses que je n'aurais jamais imaginées, jamais pensées réelles, mais qui pourtant, vont changer ma vie à jamais.

Il commence à se faire tard, je dois rentrer. Comment vais-je réussir à cacher ce que je viens de découvrir ? Aucune idée. De toute façon, personne ne me croira, c'est inimaginable.

Je commençais à me diriger vers l'ascenseur pour remonter lorsque l'intelligence artificielle m'interpella :

— Bonne soirée, Cassiopée. Je vous prie également de revenir au plus vite puisque nous avons encore beaucoup de choses à vous expliquer et à vous apprendre.

— Euh... D'accord. Au revoir… Sophie.

De quoi me faire angoisser davantage. Pourquoi je dois revenir si vite ? J'ai peur de ce qui va se passer et de ce que je vais découvrir ! Une profonde inquiétude s'installe face au destin inconnu qui se dresse devant moi. Enfin bref, je crois que je n'ai pas le choix. Demain, nous sommes mercredi, je viendrai ici durant l'après-midi.